

gue célébrité, regardé comme un modele de sagesse, comme une règle vivante de raisonnement, s'est comporté dans l'instant critique, où rien ne se décide plus sur les préventions ou les prétentions humaines; on examine volontiers si dans le dernier usage de sa raison, sa maniere de penser s'est soutenue, si la force de sa philosophie ne s'est point démentie, si la conviction où il a paru être touchant différens points de doctrine, ne s'est point affoiblie; & si enfin on n'a pu adresser à cette ame distinguée ces paroles, assez semblables à celles d'un Prophete : *Sortez de ce monde, & entrez dans l'éternité à la maniere des autres; comment vous est-il tombé dans l'esprit, de vouloir paroître, ce que vous n'êtes pas en effet* (a).

Il paroît qu'aussi-tôt après la mort de J. J. Rousseau, il a couru différens bruits qui n'étoient point favorables à la réputation du défunt. On a débité qu'il avoit pris du poison pour se défaire d'une existence qui lui étoit devenue odieuse, que sa mélancolie l'avoit rendu insupportable aux autres & à lui-même, & qu'avant de mourir il avoit tenu des propos pleins de foiblesse & propres à deshonnorer les systêmes qu'il avoit adoptés. Alarmés par l'impression que ces récits faisoient sur l'esprit du public, deux hommes de lettres ont entrepris d'en montrer la fausseté, & de mettre au jour les véritables circonstances de la

---

(a) *Ingrederere . . . . quare aliam te esse simulas?*  
3 Reg, 14.